

« Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur dans une terre étrangère ?

« Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite soit livrée à l'oubli.

« Que ma langue s'attache à mon gosier, si je ne me souviens pas de toi, si je ne me propose Jérusalem comme principe de ma joie.

« Souvenez vous, Seigneur, des fils d'Edom au jour de Jérusalem, disant : Réduisez à néant, réduisez à néant en elle jusqu'aux fondements.

« Fille malheureuse de Babylone, bienheureux celui qui te rendra la rétribution de ce que tu nous as fait... (1) »

Plus au Sud Ouest encore, nous reconnaissons Borsippa, la ville religieuse par excellence, la ville aux fabriques de toile célèbres de toute antiquité, la ville où se dresse la fameuse tour à étages (2). Au Nord-Est, tout proche d'Uruk-Bel, nous voyons Cutha, et au-dessus des terrasses des maisons apparaît le sommet du temple de Nergal. A nos pieds, renfermés dans les murs de la vieille capitale des monarques Kouschites, occupée maintenant par les seules demeures des dieux et des rois, s'élèvent les jardins suspendus, les palais gigantesques et somptueux gardés par de colossales statues de lions et d'hommes-taureaux.

Et, de quelque côté que se portent nos regards

(1) Ps. CXXXVI. (Hébr. CXXXVII).

(2) Nous en avons vu les gigantesques ruines, en accompagnant le patriarche Abraham, à sa sortie d'Ur, en Chaldée.